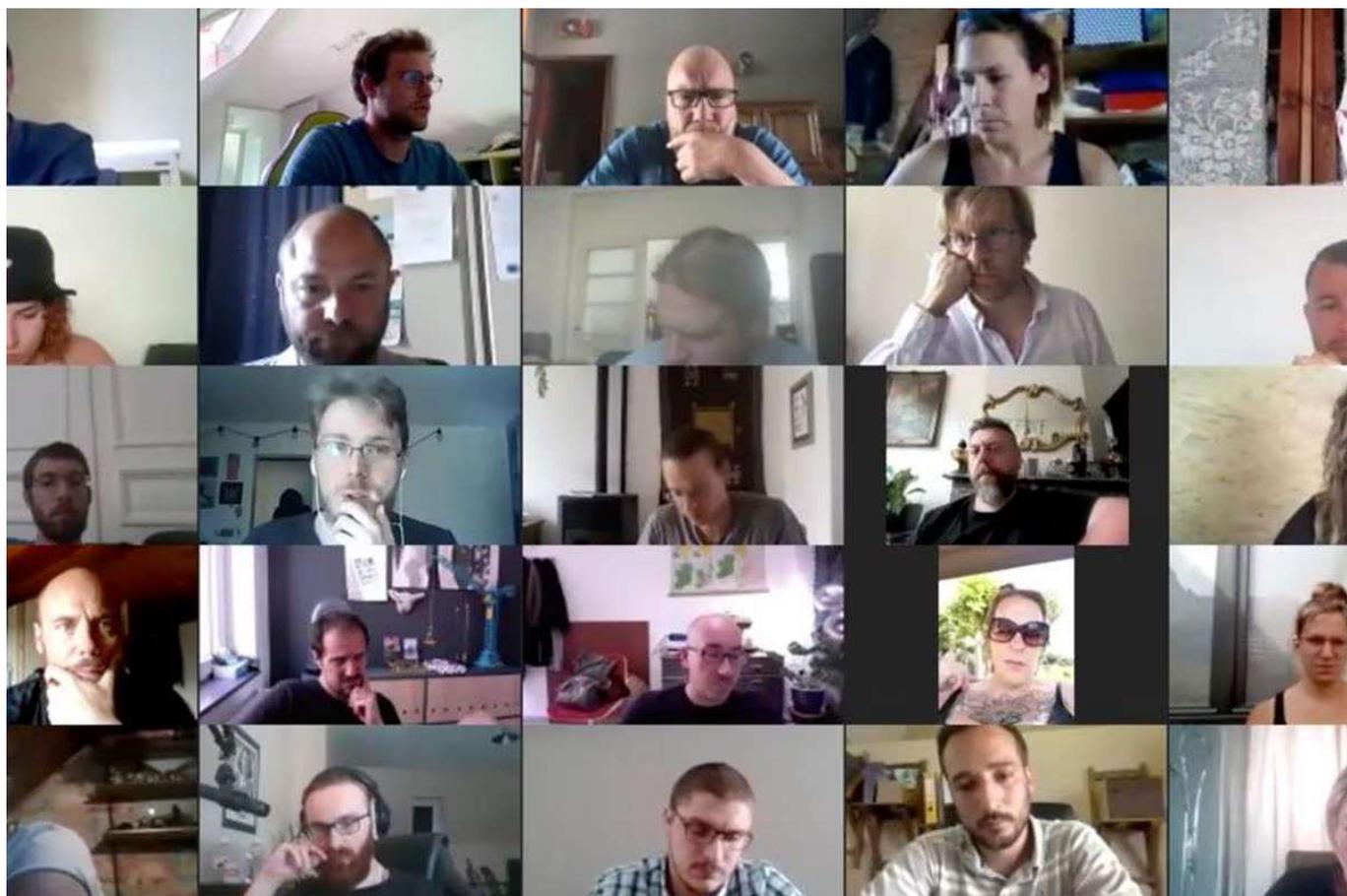


Les Centres de jeunes réclament de la reconnaissance

Le collectif CJ Wapi s'est réuni virtuellement pour son AG. Un moment qui a surtout permis d'exprimer la colère des Centres de jeunes

Théo DEFRANNE
Publié le 08-06-2020 à 06h00



©- Masure14



Les Centres de jeunes de Wallonie picarde ont organisé leur première assemblée générale virtuelle, confinement oblige. «*On est globalement satisfait de cette première expérience*» explique Johakim Chajia, coordinateur chez Masure 14. «*C'est surtout sympa parce qu'on a pu donner la parole à des jeunes. Ils ont pu montrer tout ce que les centres leur ont apporté.*»

Le grand public a notamment pu découvrir le témoignage d'Élisabeth, 25 ans, qui détaille son arrivée au sein du centre de jeunes Carpe Diem (Comines) et comment elle s'est retrouvée à faire de l'humanitaire au Bénin 5 années plus tard. *«Ça montre le côté essentiel de notre travail. Pendant cette crise on a beaucoup entendu parler de l'économie et des secteurs essentiels. Mais on regrette que notre secteur n'ait pas été considéré comme tel. On a bien vu que, dès la réouverture, la maison de jeunes était remplie. Il y a un réel besoin pour les jeunes de vivre ce genre d'expériences où ils peuvent partager leurs passions».*

«La ministre est censée être de notre côté»

Inscrivez-vous à notre newsletter Wallonie picarde

Recevez gratuitement par mail les dernières infos de L'Avenir en Wallonie picarde.

Votre e-mail

Je m'inscris

Si cette assemblée générale a mis en avant le savoir-faire de nos centres de jeunes régionaux, elle avait également pour but de revendiquer contre un moratoire auquel la ministre de la Jeunesse Valérie Glatigny réfléchit. *«Il y a aujourd'hui en Fédération Wallonie Bruxelles 27 centres de jeunes qui sont reconnus mais non subventionnés. Pour nous ça a été un véritable affront et une trahison de confiance si ce moratoire passait parce qu'il nous aurait mis en grande difficulté. Normalement la ministre est censée être de notre côté et nous soutenir, mais au final ça nous a plus inquiétés qu'autre chose. On espère qu'elle va enterrer définitivement ce projet.*

Si on prend par exemple le côté est de la Wallonie picarde, il y a un réel besoin en centre de jeunes. Il y a des communes qui sont prêtes à accompagner la création de nouveaux centres. Donc ce moratoire clairement on n'en veut pas».

Et ce n'est pas le seul point de récrimination du collectif CJ Wapi à l'encontre de la ministre. *«La communication était désastreuse. Valérie Glatigny nous a indiqué à plusieurs reprises qu'on pouvait rouvrir, et le jour même elle nous disait finalement qu'on était fermé pour une semaine supplémentaire. Rien n'était clair. Nous, la seule chose qu'on demande c'est un peu de reconnaissance».*

Belgique



7700 Mouscron

Selon votre IP qualifiée

[Rafraîchissez](#) ou [modifiez votre position](#)

[Ne plus être localisé](#) [Plus d'infos](#)

